

Association des scientifiques au service de la restauration de Notre-Dame de Paris

Contact mail : scientifiquesnotredame@gmail.com téléphone 06 11 76 95 63

18 avril 2019

Communiqué de presse

Création de l'Association des scientifiques au service de la restauration de Notre-Dame de Paris

Depuis des dizaines d'années, les scientifiques du patrimoine œuvrent à la meilleure connaissance de nos monuments historiques dont Notre-Dame de Paris est l'un des fleurons. Comme l'ensemble de la population, ils ont été touchés au cœur par la catastrophe du 15 avril 2019. Pour certains d'entre eux, ce sont des années de travail, de recherches et de passion qui se sont envolées en épaisses volutes ce lundi soir.

Aux larmes et à l'émotion doit pourtant succéder la réflexion qui guidera l'action. La multiplication des études scientifiques consacrées à la cathédrale : analyse de la provenance des pierres et des matériaux de construction, étude morphologique et dendrochronologique de la charpente, étude de la polychromie murale, authenticité des sculptures, relevés scannographiques des maçonneries, recherches archivistiques, analyse des vitraux, des métaux... ont permis d'acquérir une connaissance fine du bâtiment. Elle constitue un potentiel inestimable pour la restauration. Mobilisés, les scientifiques, spécialistes de l'histoire de la construction et de ses divers matériaux, souhaitent mettre au service de cette restauration le résultat de leurs recherches. Ils transmettront toutes les données nécessaires aux autorités et seront toujours disponibles pour que puisse s'accomplir la renaissance de Notre-Dame de Paris.

Une restauration de qualité ne peut cependant se penser et se réaliser dans l'urgence que pourrait engendrer une légitime émotion. Elle ne peut se priver des moyens qu'offrent aujourd'hui les nouvelles technologies, ni des connaissances sur les matériaux du patrimoine et leur durabilité. La prise en compte des acquis scientifiques, techniques et historiques doit permettre une restauration exemplaire et novatrice du bâtiment. Il faut réfléchir, par exemple, à la réutilisation d'un maximum de matériaux d'origine qui seraient encore sains après l'incendie. Ce remploi créatif n'est pas une reproduction à l'identique, il n'exclut pas des solutions innovantes et technologiques de restauration d'un monument en constante évolution depuis l'époque médiévale. Il est un enjeu de nos sociétés contemporaines mais était également une pratique ancrée dans les sociétés anciennes.

D'autres investigations sont également indispensables pour répondre à nombre de questions laissées en suspens : quel est le rôle du chaînage métallique haut dans la résistance générale du monument ? Comment fonctionnent les arcs-boutants ? Quelle est la nature exacte des mortiers et quand ont-ils été réalisés ? Comment, techniquement, sont construites les voûtes d'ogives sexpartites ? L'incendie a-t-il entraîné des déplacements ou des déformations du bâti ? Autant de recherches qui peuvent et doivent être menées sur le bâtiment blessé. Il faut pour cela que chaque matériau d'origine, quel que soit son état, qu'il soit toujours en place ou qu'il ait chu, soit

précieusement conservé et inventorié pour pouvoir être étudié par les spécialistes. Il faut également que les échafaudages de restauration soient conçus pour accueillir les scientifiques et que l'édifice leur soit rapidement accessible. L'histoire des artisans ayant réalisé la charpente a disparu avec elle car l'œuvre est la véritable archive dans laquelle se grave la vie des bâtisseurs. Mais, avec le feu, d'autres rayonnages de cette bibliothèque se sont ouverts ! C'est un impérieux devoir que de les lire, de les comprendre et de les sauvegarder dans la démarche générale de reconstruction et de restitution du monument aux publics et aux visiteurs.

C'est pourquoi, pour la connaissance et la renaissance de Notre-Dame, les scientifiques (historiens, historiens de l'art, archéologues, géologues, archéomètres, géophysiciens, chimistes, biologistes,...) au service de la restauration de Notre-Dame de Paris s'unissent en association. Celle-ci se donne pour objectif de défendre l'ensemble des enjeux qui viennent d'être évoqués.

Liste des premiers membres et qualités

Arles Adrien, Docteur en histoire et ingénieur matériaux, spécialiste de l'histoire des techniques

Bailleul Elise, Maître de conférences en histoire de l'art médiéval, Université Lille III, spécialiste de l'architecture du premier art gothique

Berger Sabine, Maître de conférences en histoire de l'art médiéval, Sorbonne Université, spécialiste de l'architecture gothique rayonnante

Bernardi Philippe, Directeur de recherches au laboratoire de médiévistique occidentale de Paris, spécialiste de l'histoire des chantiers

Bessac Jean-Claude, directeur de recherches au CNRS, spécialiste de l'histoire des techniques du travail de la pierre.

Blary François, Professeur d'archéologie, Université Libre de Bruxelles

Boutticourt Emilien, Docteur en archéologie, spécialiste de l'étude des charpentes anciennes

Caron Guillaume, Maître de conférences en robotique, université Picardie Jules Verne (Amiens), responsable du JAPR

Carvais Robert, Directeur de recherches au CNRS en histoire de l'architecture et de l'enseignement des sciences

Chalus (de) Olivier, doctorant en histoire des techniques, université Paris I, ingénieur en BTP, Porte-parole de l'association

Digol (Le) Yannick, Dendrochronologue, membre associé du CReAAH

Dillmann Philippe, Directeur de recherches au CNRS, spécialiste des archéomatériaux et de la prévision de l'altération

Dutier-Château Emmanuel, Professeur adjoint en histoire de l'architecture, université de Montréal

Gallet Yves, Professeur d'histoire de l'art, Université Bordeaux-Montaigne, spécialiste de l'architecture gothique rayonnante

Gély Jean-Pierre, docteur en sciences de la Terre, chercheur associé au Chercheur associé au Laboratoire de médiévistique occidentale de Paris, spécialiste des calcaires du bassin parisien.

Guibert Pierre, Ingénieur de recherches au CNRS, spécialiste de la thermoluminescence

Guillouët Jean-Marie, Maître de conférences en histoire de l'art, Université de Nantes, secrétaire scientifique du Comité International d'Histoire de l'Art

Hamon Etienne, Professeur d'histoire de l'art médiéval, Université Lille III

L'Héritier Maxime, Maître de conférences en histoire médiévale, Université Paris VIII, spécialiste de l'archéologie des techniques, Trésorier de l'association

Lambert Georges, Chercheur au CNRS et collaborateur à l'université de Liège, spécialiste de l'étude des bois anciens

Leniaud Jean-Michel, Directeur d'études en histoire de l'architecture contemporaine, EPHE, spécialiste de Viollet-le-Duc

Leroux Lise, docteure-ingénieure en géologie, spécialiste de l'identification de la nature des roches

Mouaddib El-Mustapha, Professeur de robotique, Université Picardie-Jules-Verne (Amiens), Directeur de la SFR Numériques et Patrimoine

Noblet Julien, Docteur en histoire de l'architecture, pensionnaire de l'Institut National d'Histoire de l'Art.

Sandron Dany, Professeur d'histoire de l'art médiéval, Sorbonne Université, spécialiste de l'architecture gothique classique

Sapin Christian, Directeur de recherches au CNRS, spécialiste de l'archéologie médiévale

Soulay Véronique, Docteure en archéologie médiévale chercheuse associée au Centre André Chastel, spécialiste des vitraux, spécialiste du Paris médiéval.

Timbert Arnaud, Professeur en histoire de l'art médiéval, Université Picardie Jules-Verne (Amiens) spécialiste du premier art gothique et de Viollet-le-Duc

Vergnolle Eliane, Professeure d'histoire de l'art médiéval, université de Besançon, Vice-présidente de la Société Française d'Archéologie, spécialiste de l'art roman et du premier art gothique.

Victoir Géraldine, Maître de conférences en histoire de l'art médiéval, université de Montpellier, spécialiste des peintures murales et de la polychromie architecturale.

Victor Sandrine, Maître de conférences en histoire médiévale, université Albi, spécialiste de l'histoire des métiers de la construction

Ybert Arnaud, Maître de conférences en histoire de l'art médiéval, Université de Bretagne Occidentale, spécialiste des voûtes d'ogives, Président de l'association